n.° 41.

Nouvelle maniere de faire la ligature des pollipes

Par M. Moreau Médecin-Chirurgien a Bar le Duc

1° Lors que j'étois a l'Ecolle de Chirurgie pratique, M. le Dacher que nous etions assez heureux d'avoir pour Professeur, nous montra a faire la ligature des pollipes, avec des Pinces percées a leurs extremité et un crochet au bout d'une tige de fer

2. Quand j'ai voulu me servir de ce moyen, j'ai eu une peine infinie a la mettre en usage, parce que les Pinces qui etoient droites, lors qu'elles etoient ouvertes, etoient trop écartées par le haut et trop rapprochées a l'endroit de leur jonction, de sorte que si peu que le polipe etoit de volume il n'étoit pas possible de le faire passer par l'espace que laissoient les serres en bas, vu que l'etroitesse du lien ou etoit la base du pollipe ne permettoit pas d'écarter suffisamment les Branches et qu'on ne pouvoit le faire qu'en forçant, qui en occasionnant beaucoup de douleur et qu'en rendant l'opération très difficile et le plus souvent + elle devient impossible

3 Quelques changements que j'ai fait a ces Pinces ont rendu ce moyen très facile, comme on va en juger par la description que je vais en faire avec la maniere de s'en servir

4. 1° Ce sont des Pinces a anneaux de la même grandeur que les Pinces a pansements, pour les pollipes nazeaux, et au moins le double pour les uterins, percées a l'extremité des serres, d'un trou assez large pour y faire passer un fil de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 13d.33

2, 3 ou 4 doubles. A l'endroit de leur jonction elles sont courbées de maniere quelles sont ecartées de six lignes pour les petites pinces et de 12 a 14 pour les grandes; Depuis l'endroit de cette courbure elles tendent insensiblement a se rapprocher jusqu'a une ligne prés de celui ou elles sont percées; ou elles se touchent, a une des branches il y a une crenelure qui commence a l'endroit de la courbure et qui se continue tout du long jusqu'au prés de l'endroit ou les serres se touchent.

5. Outre ces pinces, il faut avoir un croissant qui tienne a une tige de fer aussi longue que les pinces; a une des extrémités du croissant il doit y avoir un bouton disposé a couler dans la crenelure des pinces, la largeur du croissant doit etre de trois a quatre lignes pour les polipes nazaux et de 5 a 6 pour les uterins, a l'extrémité de la tige opposée au croissant il y a une feuille de mirthe; fendue a son extremité, cette fente est inclinée d'une ligne par le bas et totalement rapprochée par le haut, et elle a environ six lignes de longueur

Maniere de se servir de ces Instruments.

6. On passe un fil ciré, et formé d'autant de doubles qu'on croie en avoir besoin dans les ouvertures de l'extrémité des pinces, on les dirige le long du polipe jusqu'a sa base, ayant soin de tenir les fils ainsi que la crenelure sur la face anterieure, vis avis l'operateur: On ouvre ensuite les pinces suffisament pour que le polipe puisse passer par l'ecartement de ses serres, et on les dirige de maniere a ce quelles se portent vers la partie opposée a l'endroit ou elles etoient appliquées, de maniere qu'en fermant les pinces, la base de

Pollipe se trouve exactement embrassé par le fil:
On fait couler le bouton du crinant le long de
la crenelure jusqu'a ce que les fils se trouvent
dedans; pour lors on retire les pinces, en
assujettissant le fil dedans le crinant. on les
assujettis dans la fente qui est au bas de la
feuille de Myrthe, en les y faisant entrer avec
un peu d'effort de sorte que les fils et le
crinant tiennent ensemble

7 Ceci fait, on fait faire une double anse aux
fils, en les passant deux fois l'un dans
l'autre comme pour le noeud de Chirurgien; on
introduit les fils de chaque coté de l'anse
dans les trous des pinces, en les passant dedans
en dehors. On degage les fils de dedans
la feuille de Myrthe, on la fait tenir ferme
par un aide, dans le même temps qu'avec la
main gauche on tire les fils en bas, et que de
la droite on serre et on écarte alternativement
les anneaux des pinces, en les dirigeant vers
la base du Pollipe, jusqu'a ce que le noeud y soit
porté. On retire le crinant, on acheve de serrer
suffisamment le noeud; On degage les fils de
dedans les pinces. On les attache l'un d'un coté,
l'autre de l'autre a la peau afin qu'on puisse les
reconnoitre et qu'en voulant serrer le noeud, ce qu'il
faut faire tous les jours, on ne passe pas
les fils dans les trous qui ne leur correspondent
pas. En suivant cette methode j'ai toujours vu les
Pollipes nazaux tombés du 4.e au 6.e Jour
et les uterins n'ont jamais passé douze jours

8. Tels sont les instruments des quels je me
suis toujours servi, dont j'ai rendu l'usage plus
facile par la courbure et la crenelure que j'ai
fait pratiquer a une des serres et par le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

bouton du airnaut ainsi que par la fente qui se trouve a l'extremité de la feuille de Myrthe; mais en ecrivant ceci il m'est venu dans l'idée d'y ajouter un moyen qui en rendra l'execution plus facile: quoique je ne m'en sois pas servi, je le communique parce qu'il n'est pas du nombre de ceux dont l'utilité demande a etre constatée par l'experience et que l'inspection seule suffit pour decider de son utilité

9 Ce moyen consiste dans une tige d'argent plus ou moins longue suivant la profondeur de la cavité ou on doit operer; l'extremité superieure de cette tige est terminée par deux anneaux seulement assez grands pour y passer facilement les fils, et l'inferieure par une petite plaque large de 4 a 5 lignes en bas, et qui va toujours en diminuant jusqu'a la hauteur de 7 a 8 lignes, ou elle s'arondit et se termine avec la tige. Cette plaque doit etre fendue de la longueur de 5 a 6 lignes, la fente doit avoir partout une ligne de largeur et ses cotés doivent etre arondis: Telles sont les proportions que j'estime qu'on doit donner a cet instrument; mais on doit bien sentir qu'elles ne sont pas de rigueur et qu'on peut, et qu'on doit même en changer, suivant que le Pollype est plus ou moins enfoncé, et que celui qui doit servir pour les Pollipes uterins doit etre different de celui des Pollipes nazaux

10 Quand on a posé les fils comme il a eté dit N.° 6. au lieu de les passer dans les trous des Pinces, on les introduit dans les anneaux de la Tige (9) en les assujettissant (E) on glisse les anneaux le long de ces fils, jusqu'a ce qu'ils soient parvenus a la base du Pollype.

on retire le croissant, et en tirant les fils, en même tems qu'on pousse la tige, on etrangle le pédicule. On passe ensuite ces fils dans la fente de la Plaque, on les tourne autour de la tige, l'un d'un coté l'autre de l'autre; on les assujettit avec un noeud simple et un en rosette par dessus; tous les jours on resserre de la même façon le pollipe jusqu'à ce qu'il soit tombé

11 Si on avoit de la peine a resserer le pollipe avec les doigts on se serviroit de pinces a faire les pansements: on passeroit les fils entre les serres de ces pinces et en les roulant autour, tandis que avec le pouce et le doigt indicateur de la main gauche, on assujettiroit la plaque. on serreroit le polipe aussi fort qu'on voudroit, après quoi on arreteroit les fils comme il a été dit N.° 10.

12 Au lieu d'etrangler le polipe comme on vient de le dire, on pourroit le faire en tordant les fils, et en assujettissant la plaque contre la partie qui l'avoisine ce qui ne seroit pas difficile. Si on vouloit employer ce dernier moyen, il seroit plus avantageux de se servir d'un fil d'argent ou d'or, très fin en place de fil ordinaire, il ne seroit pas nécessaire après la torsion d'assujettir la Plaque, et les extrémités du fil s'arreteroient plus facilement autour, J'ai figurai cette ligature de cette derniere maniere et n'y ai trouvé aucune difficulté

13 Cette methode est un composé de plusieurs, qui sont indiqués dans quelques autheurs, dans les quels j'ai reconnu beaucoup d'inconvenients qui les rendoient souvent impraticables. En a[illegible] aux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

mes idées avec celles qui m'étoient connues, de plusieurs methodes informes je pense en avoir fait une qui reunit les avantages de toutes, sans en avoir les inconvenients. L'experience m'a prouvé plusieurs fois, l'efficacité de celle que j'ai mis en usage; j'espere qu'elle aura les mêmes effets entre les mains de ceux qui voudront l'eprouver, surtout s'ils adoptent les changements que j'ai cru devoir y faire. C'est ce que je desire le plus ardemment, car le bien que peut faire un homme par lui même, est bien peu de chose en comparaison de celui qu'il procure, en communiquant les moyens que son industrie lui a fait trouver pour debarasser l'humanité de ses souffrances.

Notez que les instruments que je mets sous les yeux de l'academie, ont deux defauts, que l'eloignement de mon ouvrier ne m'ont pas permis de faire corriger. Savoir que les trous des pinces devroient n'avoir point d'angles et que la fente de la feuille de mirthe, n'est pas assez grande ni unie

n.° 41.